



National Collaborating Centre
for Infectious Diseases

Centre de collaboration nationale
des maladies infectieuses

La Note mauve

Réflexions sur les travaux accomplis par le CCNMI depuis un an dans le domaine de la résistance aux antimicrobiens

Margaret Fast, directrice scientifique, CCNMI et
Kelly Bunzeluk, chef de projet, CCNMI

En février 2010, le Centre de collaboration nationale des maladies infectieuses (CCNMI) a tenu une consultation d'échange du savoir sur la résistance aux antimicrobiens d'origine communautaire. Par suite de la consultation, on a élaboré un projet de plan d'action concernant les priorités dans quatre grands domaines : leadership/gouvernance, éducation/sensibilisation, surveillance et recherche. Le présent numéro de La Note mauve résume les progrès du CCNMI et les défis qu'il a dû relever dans ses travaux sur les domaines prioritaires au cours de la dernière année.

Contexte

La résistance aux antimicrobiens (RAM) est un problème de santé publique complexe et, comme beaucoup de problèmes de santé publique, on peut la considérer comme un *problème pernicieux*. La RAM continue de poser des difficultés et demeure un problème sans solution claire qu'il faut constamment redéfinir à mesure qu'on obtient de nouveaux renseignements, ce qui exige inévitablement au fil du temps de nombreuses approches.

On considérait auparavant que la RAM posait surtout un problème en milieu hospitalier. Toutefois, on sait maintenant que des microorganismes résistants apparaissent et se propagent en milieu communautaire. On les a observés dans des milieux extra-hospitaliers comme des services de consultations externes et des établissements de soins prolongés, et les politiques et programmes relatifs à la production alimentaire, aux services vétérinaires, à l'environnement et à

l'industrie pharmaceutique ont un impact sur ces microorganismes.

Comme la RAM est un problème complexe et qui a des répercussions dans divers secteurs, elle pose des défis aux chapitres de la responsabilité et de la communication. Les experts de la santé publique et des maladies infectieuses doivent partager leur expertise en matière de surveillance et il faut diffuser en temps opportun les renseignements obtenus dans la population, notamment en ce qui a trait à l'utilisation des antibiotiques.

La formation dans le domaine de la RAM doit commencer tôt et être continue. Les écoles de sciences infirmières, de médecine, de pharmacie et de médecine vétérinaire doivent faire de la formation sur la RAM une priorité. De plus, les associations professionnelles et les employeurs doivent assurer une éducation permanente.

Enfin, la lutte contre la RAM exige un leadership national. Une structure doit être mise en place pour coordonner la formation et l'éducation permanente, offrir une expertise en science/microbiologie et un leadership en recherche, faciliter la reconnaissance des flambées et la prise des mesures voulues contre celles-ci et élaborer des stratégies et un calendrier en ce qui a trait aux mesures et aux politiques. En raison de la complexité du problème que pose la RAM et des nombreux secteurs, organisations et ordres de gouvernement concernés, une approche coopérative à la définition de cette structure est essentielle. Pour que la collaboration soit efficace, il faut que tous les intervenants comprennent les problèmes et soient prêts à envisager toutes les solutions possibles. La démarche est peu susceptible d'être linéaire : elle sera probablement plutôt itérative et exigera du temps.

On ne peut faire abstraction de la gravité de l'impact de la RAM. Le manque d'antimicrobiens efficaces contre les infections causées par des microorganismes résistants fait augmenter le coût des traitements, prolonge les hospitalisations et entraîne même des décès. De plus, l'apparition récente de bactéries de type NDM-1 nous rappelle que les microorganismes évoluent constamment pour résister à la pression exercée par les antimicrobiens. Nous devons continuer de consacrer temps et ressources au *problème pernicieux* que pose la RAM.

Consultation d'échange du savoir

La consultation d'échange du savoir de février 2010 a mis l'accent sur les interventions populationnelles visant à réduire l'émergence et la propagation de bactéries résistantes aux antimicrobiens en milieu communautaire. Les objectifs étaient les suivants :

- mieux comprendre la situation canadienne en ce qui a trait à la résistance aux antimicrobiens d'origine communautaire (RAMoc), y compris ce qu'on sait de son épidémiologie et les interventions actuelles visant à réduire le risque et la transmission
- cerner et classer par ordre de priorité les stratégies de lutte contre la RAMoc au Canada
- clarifier le rôle du CCNMI dans la réduction de la RAMoc au Canada
- donner aux experts des domaines de la santé humaine, de la santé animale et de l'hygiène de l'environnement de bonnes occasions de collaboration
- offrir une tribune pour le partage de l'expertise nationale et internationale.

Cinquante experts des domaines de la santé humaine, de la santé animale et de l'hygiène de l'environnement ont participé à la consultation pour partager leur expérience et leur expertise en RAMoc. Les participants venaient de toutes les régions du Canada, ainsi que des États-Unis et de l'Union européenne.

La majeure partie de la consultation a été consacrée à la création d'un plan d'action multilatéral adapté aux besoins, exigences et limites en matière de RAMoc au Canada. On a tenu compte des vieux et des nouveaux modèles élaborés au Canada, ainsi que de ceux mis au point à l'étranger. Par exemple, le rapport final du Comité canadien sur la résistance aux antibiotiques, intitulé *Consultations pancanadiennes des intervenants sur la résistance aux antimicrobiens* (septembre 2009), a plusieurs fois été cité comme point de départ.

Les participants ont classé en quatre catégories les recommandations du plan d'action :

- leadership et gouvernance
- éducation, sensibilisation et formation
- surveillance
- recherche.

Pour certaines des recommandations, des objectifs, mesures et tâches à accomplir dans un délai d'un an

ont été cernés et classés par ordre de priorité selon les besoins et l'impact possible. Des personnes ou groupes responsables et des calendriers ont été proposés.

Voir les [Notes de consultation - CCNMI](#) pour obtenir de plus amples renseignements sur les mesures à prendre qui ont été cernées et classées par ordre de priorité et pour consulter la liste des participants.

On a reconnu que toutes les mesures cernées ne pourront pas être adoptées dans le délai prévu ni avec les ressources disponibles. Chaque fois qu'une tâche sera accomplie, on examinera de nouveau les mesures à prendre pour déterminer si elles sont faisables.

Les rubriques ci-dessous présentent les activités menées par le CCNMI depuis le printemps 2010 dans les quatre grands domaines de la lutte contre la RAM.

Leadership et gouvernance

Structure de gouvernance nationale

Selon les personnes ayant pris part à la consultation, la mise en place d'une structure nationale de gouvernance pour s'occuper des problèmes que pose la RAM au Canada est en tête des priorités. L'Agence de la santé publique du Canada, qui était représentée à la consultation, a accepté de se pencher sur la question.

Manifestement, le leadership et la gouvernance sont des priorités globales dont la clarté conceptuelle devra être assurée avant que des mesures concrètes puissent être prises. La structure de gouvernance n'a pas été officialisée au cours de la dernière année, mais certaines mesures ont été prises pour définir un modèle qui serait efficace pour faire face à tous les problèmes que pose la RAM, et pas seulement à ceux liés à la RAMoc. La structure doit tenir compte des points de vue de nombreux secteurs, dont les gouvernements (fédéral, provinciaux/territoriaux et régionaux), les

organisations non gouvernementales, le milieu universitaire et l'industrie.

Le CCNMI a pris part à divers comités et groupes de travail, auxquels ont participé des représentants du gouvernement fédéral, visant à officialiser la structure de gouvernance.

Groupe de travail sur la RAM de l'ASPC et du CCNMI

Le D^r Howard Njoo (ASPC) et la D^{re} Margaret Fast (CCNMI) ont accepté de coprésider un groupe de travail intérimaire sur la RAM pendant un an, à compter de mars 2010, ce qui était une étape importante vers une coordination gouvernementale et non gouvernementale des travaux dans le domaine de la RAM.

Le groupe de travail sur la RAM de l'ASPC et du CCNMI a convenu qu'il fallait mettre l'accent sur tous les problèmes que pose la RAM, et pas uniquement sur la RAMoc.

L'ASPC s'est engagée à d'obtenir les contributions des ministères et agences du gouvernement fédéral, ainsi que des ministères provinciaux/territoriaux, et à assurer la communication entre eux. Le CCNMI a joué un rôle semblable auprès d'agences non gouvernementales, d'associations professionnelles, d'universités et d'experts.

Le groupe de travail s'est réuni six fois depuis 2010 et a convenu de poursuivre ses activités pendant au moins une autre année. Les priorités du groupe de travail au cours de la dernière année étaient les suivantes : approbation du mandat, détermination d'une structure pour l'obtention des contributions des organisations non gouvernementales, coordination de la préparation d'une analyse technique et de l'élaboration d'un processus d'examen par des experts et préparation des activités de la Journée de sensibilisation aux antibiotiques (novembre 2010) et de la Journée mondiale de la santé (avril 2011).

Groupe d'experts sur la RAM du CCNMI

Le Groupe d'experts sur la RAM du CCNMI a été créé en janvier 2011 et est composé d'environ 25 experts indépendants et observateurs

gouvernementaux. Le mandat du Groupe est de formuler des recommandations sur les domaines prioritaires canadiens des travaux sur la RAM, de guider les activités du CCNMI relatives à la RAM et de donner des conseils sur le contenu des produits de connaissance sur la RAM (dont documents imprimés et sites Web). Le Groupe d'experts s'est réuni en février, mars et juin 2011, et sa prochaine réunion aura lieu en septembre 2011.

Analyse technique

Quand elle a commencé à se pencher sur la complexité de la RAM, l'ASPC a préparé un projet de rapport résumant les constatations des recommandations formulées au Canada et à l'étranger en ce qui concerne la RAM. L'analyse a révélé que les recommandations en matière d'intégration et de coordination des mesures étaient les mêmes dans toute la littérature. On a déterminé qu'une des étapes critiques était de tenir de vastes consultations, en se fondant sur l'analyse technique, auprès des ministères et agences du gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux/territoriaux, des établissements canadiens et des associations nationales pour commencer à définir une façon cohérente d'aborder le problème que pose la RAM au Canada.

L'analyse technique est le fruit d'un examen des recommandations faites par des organisations canadiennes et internationales et par des organisations non gouvernementales de 2005 à 2010.

Éducation, sensibilisation et formation

Examens exhaustifs

Le CCNMI a commandé trois examens exhaustifs en 2008 sur les interventions populationnelles visant à lutter contre la RAMoc. À la consultation de février 2010, les auteurs des examens exhaustifs ont obtenu des commentaires sur les documents et y ont intégré des changements. Les documents finaux ont ensuite été traduits, publiés en ligne et distribués aux personnes qui avaient déjà exprimé un intérêt pour les travaux du CCNMI sur la RAM. De plus, des résumés des examens exhaustifs et un aperçu des travaux du CCNMI sur la RAM ont été publiés dans le numéro de l'automne du *Canadian Journal for Infectious Diseases and Medical Microbiology*. Les sujets étaient les suivants :

- utilisation d'antimicrobiens et résistance chez les porcs et les poulets
- solutions de rechange à l'utilisation d'antimicrobiens pour la lutte contre les maladies dans les parcs d'élevage commerciaux
- stratégies de lutte contre la RAMoc parmi les entérobactéries et les souches de *Staphylococcus aureus* résistantes à la méthicilline.

Journée de sensibilisation aux antibiotiques

Une activité de sensibilisation du public et des professionnels a été tenue le 18 novembre 2010. Elle visait à réduire l'utilisation des antibiotiques en misant sur l'interaction médecin-patient. L'événement était inspiré d'événements semblables aux États-Unis (*Get Smart About Antibiotics Week*) et en Union européenne (Journée de sensibilisation aux antibiotiques). Ses partenaires étaient notamment l'ASPC, l'Association pour la microbiologie médicale et l'infectiologie-Canada (AMMI), la Fondation canadienne des maladies infectieuses, l'Association pour la prévention des infections à l'hôpital et dans la communauté-Canada et la Société canadienne de pédiatrie. Les activités entourant la Journée de sensibilisation aux antibiotiques ont notamment été les suivantes :

- *Site Web bilingue* (www.AntibioticAwareness.ca) : renseignements pour les prestataires de soins de santé, les patients et les parents, articles récents et webinaires archivés.
- *Bloc d'ordonnances visant l'amélioration de la communication entre les médecins et les patients* : encourage le traitement symptomatique des maladies respiratoires virales pour réduire l'utilisation des antibiotiques.
- *Scénario du médecin* : fondé sur la recherche du *European Centre for Disease Prevention and Control* (ECDC), le scénario renseigne sur la façon d'aborder les patients qui demandent des antibiotiques pour le traitement d'infections virales.
- *Série de webinaires* : huit webinaires sur divers sujets relatifs à la RAM tenus dans le cadre de la Journée de sensibilisation aux antibiotiques. La série de webinaires a été archivée et demeure la page la plus populaire du site Web. Les webinaires ont été transcrits et leur traduction est en cours.

- *Colloque professionnel* : un colloque au cours duquel trois experts de la région ont fait une présentation a été tenu à l'Université du Manitoba le 19 novembre 2010.
- *Communiqué de presse et autres activités promotionnelles* : un communiqué de presse bilingue a été diffusé par l'entremise d'une agence de transmission et les organisations partenaires ont fait la promotion de l'événement au moyen de bulletins électroniques, de communications avec leurs membres et de rappels par courriel.

Pour les webinaires en anglais de la Journée de sensibilisation aux antibiotiques, la capacité maximale a été atteinte. De nombreux participants les ont trouvés utiles et en ont apprécié la formule. La série de webinaires est archivée sur le site www.AntibioticAwareness.ca et demeure la page la plus consultée du site Web.

La Journée de sensibilisation aux antibiotiques de novembre 2011 est en voie de préparation. Cette année, les activités tireront parti des ressources et partenariats développés l'an dernier et pourraient durer toute une semaine.

Pour de plus amples renseignements sur la Journée de sensibilisation aux antibiotiques et pour obtenir un exemplaire du rapport sur l'événement de 2010, prière de communiquer avec le CCNMI (nccid@icid.com).

Groupe de travail sur les communications et l'éducation

Le Groupe de travail sur les communications et l'éducation sur la résistance aux antimicrobiens a

été officiellement créé à partir du comité de planification de la Journée de sensibilisation aux antibiotiques. Il est composé de tous les membres de ce comité, ainsi que de représentants de plusieurs autres organisations canadiennes du domaine de la santé. Le Groupe de travail a comme mandat de mener des activités de sensibilisation à la RAM et aux mesures visant à réduire l'émergence et la propagation de microorganismes résistants aux antimicrobiens, de coordonner les communications et les activités éducatives et de donner des conseils sur les priorités en matière de communication et d'éducation sur la RAM, surtout pour ce qui est de l'éducation des professionnels. Créé en janvier 2011, le Groupe de travail s'est réuni toutes les deux semaines pour planifier les activités de la Journée mondiale de la santé et a collaboré étroitement avec le Groupe d'experts sur la RAM du CCNMI pour coordonner les messages clés et préparer du matériel éducatif.

Le Groupe de travail sur les communications et l'éducation cherche constamment à accroître ses effectifs. Ses membres actuels sont notamment les suivants :

- Centre de collaboration nationale des maladies infectieuses
- Agence de la santé publique du Canada
- Association pour la microbiologie médicale et l'infectiologie-Canada
- Association pour la prévention des infections à l'hôpital et dans la communauté-Canada
- Société canadienne de pédiatrie
- Des pilules contre tous les microbes?
- Institut canadien des inspecteurs en santé publique
- Association canadienne de santé publique
- Association des pharmaciens du Canada.

Journée mondiale de la santé

Pour la Journée mondiale de la santé de 2011, l'Organisation mondiale de la santé a lancé une campagne internationale sur la résistance aux antimicrobiens et sa propagation partout dans le monde. Au Canada, le Groupe de travail sur les communications et l'éducation a réagi à cette campagne en publiant et en distribuant aux professionnels une affiche et quatre nouvelles fiches de renseignements. Un communiqué de presse a été diffusé et une activité de sensibilisation des professionnels a été tenue dans le cadre de la conférence annuelle de l'AMMI-CACMID

(Association canadienne de microbiologie clinique et des maladies infectieuses). Chacune des organisations participant au Groupe de travail a activement soutenu la journée par le biais de bulletins adressés à ses membres, d'entrevues avec les médias et de promotions sur son site Web.

Éducation des professionnels

Le CCNMI cherche à accroître la sensibilisation à la résistance aux antimicrobiens en faisant des présentations sur la RAM aux activités professionnelles ci-dessous :

- Conférence annuelle de l'AMMI-CACMID (Montréal, avril 2011)
- *National Collaborating Centres Spring Training* (Niagara, mai 2011)
- 5^e Conférence nationale des infirmières et infirmiers en santé communautaire du Canada (Halifax, mai 2011)
- Conférence 2011 de l'Association pour la prévention des infections à l'hôpital et dans la communauté-Canada (Toronto, juin 2011)
- Conférence annuelle 2011 de l'Association canadienne de santé publique (Montréal, juin 2011)
- 77^e conférence nationale de l'Institut canadien des inspecteurs en santé publique (Halifax, juin 2011).

Nous faisons des efforts concertés pour rejoindre tous les secteurs touchés par les problèmes que pose la RAM. Nous continuerons d'étendre la portée de nos activités en faisant la promotion de nos travaux par l'entremise de diverses associations professionnelles et organisations non gouvernementales.

Surveillance

À la consultation de février 2010, les participants se sont entendus pour dire que beaucoup de travail était fait dans le domaine de la surveillance de la RAM, mais que les efforts étaient fragmentaires et que la communication était insuffisante au Canada. Une des priorités cernées par les participants était l'amélioration de la compréhension des renseignements actuels. Le Groupe d'experts sur la RAM du CCNMI est en train de déterminer s'il serait utile d'inventorier les programmes actuels de surveillance de la RAM et de décrire les solutions de technologie de l'information pour la collecte et la

fusion des données sur la surveillance, le portage et l'utilisation des antibiotiques.

Pour cerner les points forts et les lacunes de la surveillance de la RAM au Canada, on pourrait donner la priorité à la création d'un système de surveillance des microorganismes/maladies prioritaires. On examinera la possibilité de mener un projet pilote qui permettra d'obtenir des données sur un microorganisme type (par exemple une souche de *Staphylococcus aureus* résistante à la méthicilline).

Recherche

Le CCNMI a fait peu de progrès dans le domaine de la recherche sur la RAM. Au cours des années à venir, entre autres possibilités, le CCNMI pourrait coordonner l'établissement d'un inventaire des chercheurs, projets et organismes de financement du domaine de la RAM. Les renseignements obtenus pourraient permettre de cerner les lacunes de la recherche et encourager les organismes à financer des projets pour les combler.

Leçons et étapes suivantes

La résistance aux antimicrobiens est un problème complexe et qui concerne de nombreux secteurs et groupes d'intervenants. C'est non seulement un problème de santé humaine, mais aussi un problème sur lequel les décisions prises par les scientifiques agricoles, les producteurs d'aliments, les vétérinaires, les experts de l'environnement, les pharmaciens, les entreprises pharmaceutiques et les décideurs de tous les échelons ont un impact. Tous les intervenants doivent comprendre les divers points de vue afin d'avoir un dialogue intelligent sur les diverses interprétations du problème et de se servir de leur intelligence collective pour y faire face.

On a accompli beaucoup de travail au Canada pour prévenir l'émergence et la propagation de bactéries résistantes aux antimicrobiens. Toutefois, comme le problème est complexe, il y a eu une fragmentation et un chevauchement de certaines activités, une mauvaise communication entre les secteurs et peu de coordination. Depuis un an, le CCNMI travaille avec divers organismes gouvernementaux, associations professionnelles, organisations non

gouvernementales et experts indépendants pour combler certaines des lacunes.

Comme la RAM est un problème complexe qui a des répercussions dans divers secteurs, elle exige une concertation des efforts des gouvernements et des organisations non gouvernementales. Il peut paraître intimidant de chercher à régler un problème pernicieux comme celui que pose la RAM, mais le CCNMI met l'accent sur le transfert des connaissances et le partenariat de collaboration pour y parvenir.

Travailler en collaboration exige beaucoup de temps et d'effort. Les progrès semblent être lents, mais ils sont nombreux. Des groupes de travail ont été créés pour tirer parti de l'expertise du gouvernement et des individus et pour améliorer la communication. Un nouveau site Web et beaucoup de matériel éducatif ont ainsi été créés et des activités pour souligner la Journée de sensibilisation aux antibiotiques et la Journée mondiale de la santé ont vu le jour. De plus, on a préparé une analyse des lacunes d'envergure nationale et internationale et on croit que la rétroaction sur le document fera ressortir les possibilités et priorités sur lesquelles tous les intervenants devront se concentrer au cours des années à venir.

À court terme, le CCNMI mettra l'accent sur le développement et le soutien de ses partenariats et sur le partage des données sur les mesures qui sont efficaces. Il continuera de participer au Groupe de travail sur la RAM de l'ASPC et du CCNMI, au Groupe d'experts sur la RAM du CCNMI et au Groupe de travail sur les communications et l'éducation sur la RAM, et de coordonner les activités de ces groupes. Ces groupes, ainsi que les partenaires aux échelons national et international, continueront d'orienter nos priorités. De plus, par l'entremise d'activités comme la Semaine de sensibilisation aux antibiotiques, nous pourrions donner aux professionnels et au public les meilleures données

disponibles sur la réduction de l'émergence et de la propagation de la RAM.

Ces petites réussites, et l'excellent travail accompli par d'autres, pourraient nous permettre de faire de grand progrès dans la lutte contre la résistance aux antimicrobiens.

Si vous avez des suggestions ou commentaires sur la façon de lutter plus efficacement contre la RAM au Canada, ou si vous désirez participer à un de nos groupes de travail, communiquez avec le CCNMI à l'adresse nccid@icid.com.

La production du présent document a été rendue possible grâce à la contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada. Les opinions qui y sont exprimées ne reflètent pas nécessairement le point de vue de l'Agence de la santé publique du Canada.